

PARCOURS
d'exil



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2020**



- ▶ L'association **Parcours d'Exil** gère, depuis 2001, un centre de santé à Paris, elle est aussi centre de formation.
- ▶ Le centre de santé propose des soins inconditionnels et gratuits aux personnes en exil souffrant de psychotraumatisme lié à la torture et autres violations graves des droits de l'homme ou lié au parcours migratoire. Le but de notre action est de révéler, au terme d'un travail de « reconstruction », tout le potentiel et les ressources de ces personnes.

PARCOURS D'EXIL A UNE APPROCHE UNIQUE EN FRANCE :

- ▶ La prise en charge globale, physique et psychologique, par un médecin généraliste, soigne le corps et contribue à une médiation vers les soins psychologiques.
- ▶ La prise en charge en ostéopathie soulage les tensions musculaires et permet de réconcilier l'esprit avec un corps parfois meurtri.
- ▶ L'accompagnement psychothérapeutique d'approche intégrative est personnalisé et adapté à chaque patient. Les nouvelles thérapies brèves du psychotraumatisme : TCC, EMDR, ICV... y sont associées.
- ▶ L'art-thérapie offre un autre mode d'expression, à travers un espace sécurisant et apaisant, et favorise le développement de talents créatifs qui permettent de retrouver confiance en soi.
- ▶ La yogathérapie, par des exercices de relaxation et de respiration, apprend aux patients à réguler leur stress physique et émotionnel.

Pour compléter son offre de soins, Parcours d'Exil propose des activités qui favorisent l'intégration des patients dans la société française.

- ▶ Des ateliers de français et d'informatique leur donnent des outils indispensables à l'intégration, tout en leur offrant la possibilité d'améliorer leurs capacités de concentration et d'organisation de la pensée.
- ▶ Des ateliers d'insertion professionnelle leur permettent d'être accompagnés dans leur recherche d'emploi.
- ▶ Des activités culturelles, des ateliers de poésie et de musique, ainsi que des concerts à l'Orchestre de Paris leur permettent d'oublier leur statut de victime, de développer leur sensibilité et d'accéder à un certain niveau de bien-être procuré par tout ce qui est beau.

PARCOURS D'EXIL EST ÉGALEMENT UN CENTRE DE FORMATION.

Des formations sont organisées à destination des professionnels et bénévoles, travaillant au contact des personnes en exil, spécialement celles victimes de torture et de toutes autres formes graves de traumatisme. Ces formations permettent d'apprendre à :

- ▶ Comprendre et identifier les répercussions psychologiques liées au parcours migratoire
- ▶ Savoir adapter sa prise en charge sociale, juridique et thérapeutique aux personnes en situation d'exil
- ▶ Trouver une juste position et améliorer la qualité de l'accompagnement proposé



TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE PARCOURS D'EXIL	
PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES	2
RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE	4
PARCOURS D'EXIL CONTINUE SON TRAVAIL DE REFONTE EN PROFONDEUR	6
Nos Valeurs	6
De nouveaux statuts	6
Le plan stratégique : Consolider – Développer – Rayonner.	8
Acquisition de nouvelles compétences au sein du Conseil d'administration	9
Le développement du travail en réseau	10
LE SOIN	12
L'impact de la pandémie Covid-19	12
Approche psychocorporelle du traumatisme	13
Le parcours des patients	14
L'EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) en pratique	15
L'hypnose combinée à l'ostéopathie	16
Rétablir sa respiration	17
DES ATELIERS EN SOUTIEN AU SOIN	18
LES PATIENTS	20
PERMANENCE DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS SOCIAUX DES CENTRES D'HÉBERGEMENT DU DISPOSITIF NATIONAL D'ASILE (DNA)	22
LA FORMATION	23
RAPPORT FINANCIER	24
EQUIPE	26
Conseil d'administration	26
Salariés et bénévoles	27

PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES



RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Crise, continuité, consolidation, fierté

Chers amis,

Ecrire le rapport moral de cette année 2020 si mouvementée est un exercice bien particulier. Pandémie, distanciation sociale, crise économique et sociale... c'est toutes nos vies qui ont été chamboulées. Avec le sentiment, parfois, de vivre dans une tourmente sans fin, de devoir s'adapter en permanence... Les plus vulnérables d'entre nous ont été gravement fragilisés par cette crise sanitaire.

Notre association, Parcours d'Exil, s'est retrouvée face à des défis inédits qu'elle a su relever pour poursuivre son activité de soin au cœur de cette tourmente. Cette pandémie a fortement détérioré l'état psychique des patients et l'équipe a su se mobiliser pour maintenir le cap et adapter ses pratiques.

Une partie de l'activité de formation a pu être maintenue en visio-conférence. Il a été plus difficile de maintenir les ateliers de français et d'insertion professionnelle mais le lien a été maintenu là aussi avec les patients.

Continuité de l'activité a donc été le maître mot de cette année.

Autre maître mot : **consolidation**.

Malgré ces bouleversements et la préparation du déménagement au Centre Richerand (début 2021) qui marque une nouvelle phase de vie de l'association, équipe et gouvernance ont poursuivi, main dans la main, le travail de consolidation des fondamentaux de l'association.

Un conseil d'Administration renforcé et renouvelé, de nouveaux statuts approuvés en AGE fin 2020, des valeurs affirmées et un plan stratégique à horizon 2025 sont autant de marqueurs de ce travail de consolidation pour permettre à Parcours de développer.

J'aimerais ici rappeler les 4 axes de notre plan stratégique qui fixe nos grandes orientations :

Le premier axe porte sur le renforcement de la qualité de l'intervention de Parcours d'Exil (formation, supervision et recherche) ainsi que, sur le volet social, de l'insertion.

Le deuxième axe porte sur la **consolidation et la pérennisation** de la structure tant d'un point de vue humain que d'un point de vue financier. Il s'agit ici de diversifier les ressources financières et de veiller au bien-être des équipes pour lutter contre le turnover qui a nui au développement de l'activité ces dernières années.

Le troisième axe est de nature quantitative : il s'agit d'**augmenter l'accès aux soins psychiques** des exilés souffrant de psycho-traumatisme, de réduire la file active.

Enfin, le dernier axe de cette stratégie est le **rayonnement**. Le formidable travail de Parcours est encore trop méconnu et nous voulons nous donner les moyens d'augmenter sa notoriété et sa reconnaissance.

Autre maître mot : **fierté collective !**

Nous pouvons être fiers du travail accompli en cette année si difficile. Je tiens ici à remercier tous ceux qui y ont contribué.

Un merci à l'équipe salariée, ainsi qu'aux bénévoles,

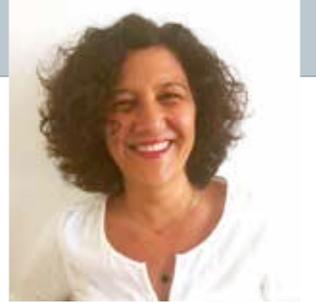
ils ont su répondre présents pour relever les nouveaux défis.

Un merci tout particulier à Clémence et Sabrina pour leur immense engagement.

Merci au Conseil d'Administration qui a su rester mobilisé et s'est étoffé.

Merci à nos partenaires et financeurs pour leur soutien et leur confiance.

Nous ressortons de cette année particulièrement difficile renforcés tant d'un point de vue humain que d'un point de vue de reconnaissance et d'un point de vue financier et prêts à entamer une nouvelle page de l'histoire de Parcours d'Exil qui a aujourd'hui rejoint la coopérative de santé Richerand.



Yaële Aferiat

Présidente de Parcours d'Exil

PARCOURS D'EXIL CONTINUE SON TRAVAIL DE REFONTE EN PROFONDEUR

Nos valeurs

En 2019, l'équipe de Parcours d'Exil, administrateurs, salariés et bénévoles, s'est réunie autour d'un consultant pro-bono, Philippe Doazan pour réfléchir aux Valeurs, Mission et Vision de l'association.

Nous avons clairement identifié notre mission de **soin inconditionnel et gratuit des personnes en exil souffrant de psychotraumatisme lié à la torture et autres violations graves des droits de l'homme et lié au parcours migratoire**. Nous avons identifié plusieurs valeurs de Parcours d'Exil mais il nous restait à définir celles qui nous semblaient fondamentales :

- ▶ La dignité humaine
- ▶ L'exigence professionnelle
- ▶ L'engagement
- ▶ L'écoute

De nouveaux statuts

Sur la base de ces échanges, le Conseil d'administration et la Direction, avec le soutien de Maître Sandrine Goater, ont procédé à la modification des statuts, adoptés lors d'une Assemblée générale extraordinaire, le 8 décembre 2020.

L'objet de l'association a été modifié de manière à élargir le public bénéficiaire. Si à l'origine une grande majorité de patients avait été torturée, ils ne représentent plus désormais que 50% de la patientèle. Ainsi le nouvel article 2 prévoit :

Cette association a un objet d'intérêt général à caractère social et humanitaire consistant en :

- ▶ la prise en charge médicale et psychologique et sociale de toute personne exilée souffrant de traumatismes liés à l'exil ou à son parcours migratoire et notamment à la torture, à des violences politiques, à des persécutions religieuses, à des violences intrafamiliales, à des pratiques culturelles préjudiciables à la santé des femmes, des enfants ou liées à la sexualité et au genre, public dit « population cible » ;
- ▶ la formation et la supervision des acteurs intervenant auprès des personnes exilées ;
- ▶ la sensibilisation et le plaidoyer auprès des instances nationales et internationales ainsi que du grand public sur les questions de l'exil et de la santé des exilés ;
- ▶ Et plus largement, l'assistance aux personnes en exil dans leur parcours d'insertion.

L'article 3 a ainsi dû être modifié pour mettre en adéquation les moyens avec les nouvelles missions :

Les moyens pouvant être mis en œuvre pour réaliser cet objet sont notamment :

- ▶ la prise en charge médicale et psychologique de la population cible ;
- ▶ l'élaboration, le développement et la diffusion des informations en matière de santé auprès de cette population cible ;
- ▶ la mise en place d'activités, dans le cadre thérapeutique, favorisant l'insertion de la population cible prise en charge ;
- ▶ la participation à des réseaux d'acteurs, notamment associatifs, proposant des services complémentaires pour un accompagnement global de la population cible ;
- ▶ la participation à des activités de recherche par évaluation des pratiques de l'association ;
- ▶ la formation et la supervision des professionnels de santé, de tous professionnels (éducateurs, assistants sociaux, enseignants, familles d'accueil, etc.) et bénévoles qui interviennent auprès de ces publics ;
- ▶ la contribution à des coopérations européennes et internationales nécessitant l'expertise de l'association ;
- ▶ les actions de sensibilisation et de plaidoyer auprès des instances nationales et internationales ainsi que du grand public sur les questions de l'exil et de la santé des exilés ;

▶ et tous les moyens non interdits par la loi et la réglementation en vigueur.

L'autre modification marquante est l'ouverture de l'adhésion aux personnes morales. Les autres articles concernent le fonctionnement des différents organes de l'association.

Nous avons posé les jalons de la vision de Parcours d'Exil lors des deux demi-journées de travail et c'est sur cette base qu'un groupe de travail composé d'administrateurs, de la Direction, d'une salariée et d'une bénévole, a élaboré un plan stratégique avant adoption par le Conseil d'administration.

A word cloud of key terms related to the organization's mission and values. The most prominent words are 'Violences', 'ECOUTE', 'REcherche', 'DIGNITE', 'HUMAINE', and 'EXIGENCE'. Other visible words include 'Psychotraumatisme', 'Psychocorporel', 'Soin', 'Santé', 'Exil', 'Discrimination', 'Excision', 'Supervision', 'Persécution', 'Viol', 'Torture', 'Formation', 'Hypnose', 'EMDR', 'Médecin', 'Osteopathe', 'Psychologue', and 'L'engagement'.

Le plan stratégique : Consolider - Développer - Rayonner

▶ AXE N°1

(QUALITATIF) RENFORCER LA QUALITÉ DE L'INTERVENTION DE PARCOURS D'EXIL

- 1.1. Apporter une offre de soin toujours plus experte, efficace et innovante pour une prise en charge du psychotraumatisme la plus adaptée aux exilés
- 1.2. Devenir une ressource et mettre notre expertise au service des personnes travaillant auprès du public en exil
- 1.3. Renforcer l'efficacité du soin à travers une prise en charge globale des exilés

▶ AXE N°2

CONSOLIDER ET PÉRENNISER LA STRUCTURE

- 1.1. Volet humain : créer les conditions d'une stabilisation de l'équipe et développer la vie associative
- 1.2. Diversifier nos ressources financières

▶ AXE N°3

(QUANTITATIF) AUGMENTER L'ACCÈS AUX SOINS PSYCHIQUES DES EXILÉS SOUFFRANT DE PSYCHOTRAUMATISME

- 3.1. Répondre à davantage de demandes de prise en charge thérapeutique
- 3.2. Développer des consultations extérieures (centres hébergements, associations...)
- 3.3. Développer la formation des soignants des unités psychiatriques précarité et du CN2R.

▶ AXE N°4

RAYONNEMENT

- 4.1. Développer les alliances et partenariats
- 4.2. Communiquer pour renforcer notre visibilité et notre notoriété
- 4.3. Renforcer la transparence

Afin de mettre en œuvre ce plan stratégique pour les cinq prochaines années, six groupes de travail rassemblant les trois composantes de l'association ont été mis en place début 2021.



“Cela semble
toujours impossible
jusqu'à ce que ce soit fait”
Nelson Mandela

Acquisition de nouvelles compétences au sein du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration a été largement renouvelé après le départ à la retraite du médecin fondateur, le docteur Duterte. Dans un premier temps, les administrateurs ont eu un rôle important dans la professionnalisation de l'association, avec des profils de directrices d'entreprises (Hélène de Cointet – trésorière et Marie-Armelle Ollivier – Secrétaire générale) et d'association (Yaële Afériat – désormais Présidente) et un profil médical (Professeur Frank Bellivier). Puis de nouveaux administrateurs ont participé à la transition de Parcours d'Exil avec des profils particuliers, comme Madjid Ba, professionnel de l'insertion professionnelle qui a lui-même connu l'exil et Anne Lescot, consultante à la Fondation de France, qui connaît parfaitement l'environnement associatif.

En 2020, nous avons accueilli deux nouvelles personnes.

Elodie Hermant, juriste et docteur en psychologie, psychologue clinicienne spécialiste du psycho-traumatisme des victimes de violences en contexte de guerre, assesseur à la Cour nationale du droit d'asile, anciennement consultante dans le cadre de missions de maintien de la paix des Nations Unies et de l'OSCE, notamment en Afghanistan, au Kosovo, en RDC et en Ukraine. Aujourd'hui elle travaille avec les victimes de DAESH.

Chantal Sevens, Directrice administrative de la Société de Réanimation de Langue Française (SRLF) pendant presque 30 ans, elle a contribué à aider les médecins venant de pays en voie de développement et a permis aux plus jeunes d'accéder à la formation. Ces dernières années, elle s'est également occupée de plusieurs familles de réfugiés.

Cette équipe de huit administrateurs est engagée dans la refonte et l'essor de Parcours d'Exil.

Par conviction personnelle, j'ai rejoint Parcours d'Exil il y a deux ans. A travers l'action de l'association, ce sont les valeurs de solidarité, d'humanité et d'écoute qui sont à l'œuvre. L'écoute pour recueillir les maux invisibles de ceux qui sont trop souvent réduits à des statistiques, le soin pour soulager, guérir et permettre à des femmes et des hommes de poursuivre leur chemin et de s'ancrer dans leur vie.

L'époque que nous traversons voit s'ériger des murs symboliques et réels de plus en plus hauts, des frontières de plus en plus marquées entre le « eux » et le « nous » et à cette réalité il est impératif de continuer à opposer l'humanité comme boussole, seule garante d'une société apaisée.

Anne LESCOT
Vice-Présidente

Le développement du travail en réseau

Lors du premier confinement, nous avons été sollicités par Action contre la Faim pour rejoindre le Groupe de travail Santé Mentale et Soutien Psychosocial. Des réunions hebdomadaires étaient organisées pour permettre aux associations participantes d'actualiser et de mutualiser les informations à destination des bénéficiaires, ce qui nous permettait ensuite d'orienter nos patients vers les services ouverts (distribution alimentaire, maraude, douche...). Ces réunions ont répondu à l'urgence du moment.

De nombreux documents concernant la pandémie, les mesures à respecter, les attestations ont été traduits dans plusieurs langues pour être affichés dans nos locaux et distribués à nos patients. Ces documents ont ainsi facilité leur quotidien.

Dans un deuxième temps, le travail s'est structuré, un plan stratégique a été élaboré, une base de données rassemblant tous les services de santé mentale en Île-de-France avec leurs spécificités a été constituée. Parcours d'Exil a été très actif au sein de ce Groupe de travail.

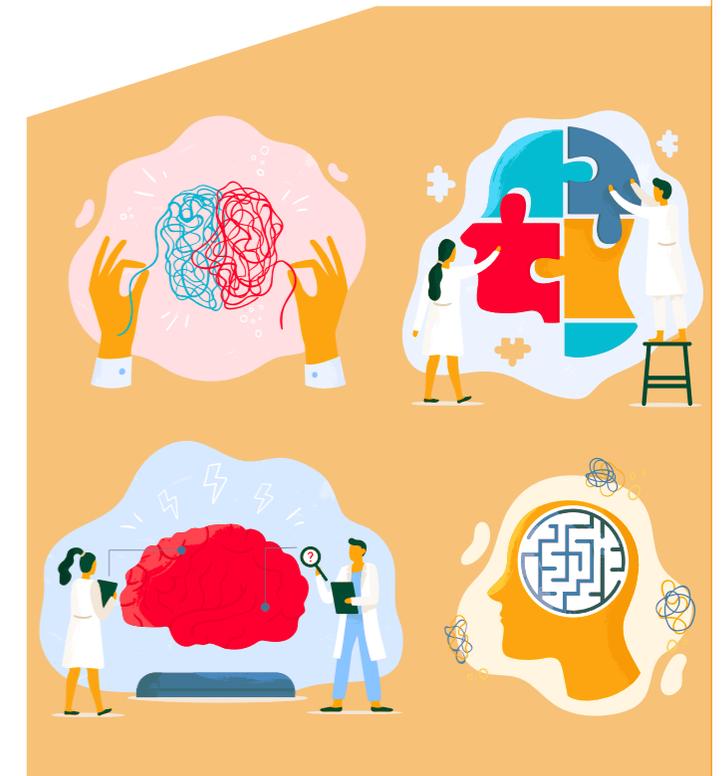
Parcours d'Exil est également membre des deux réseaux de psychotraumatisme en Île-de-France, le réseau Paris-Centre et Sud et le réseau Paris-Nord.

Le réseau Paris Centre et Sud nous adresse directement les patients les plus urgents et réorientent les autres.

Pour la première fois en 2020, nous avons rencontré en visioconférence l'équipe du réseau Paris Nord pilotée par le CHU Avicenne à Bobigny. Nous avons échangé sur nos

offres de soins et réfléchit sur la manière de travailler le plus efficacement ensemble.

Que ce soit le réseau de psychotraumatisme Paris Nord ou le réseau Paris Centre et Sud, la principale problématique porte sur l'orientation des patients. En effet, les structures de soins psychiques sont saturées, plus encore depuis le début de la crise sanitaire, et les délais de prise en soins sont souvent très longs.



LE SOIN

L'impact de la pandémie Covid-19

Lors du premier confinement, nous avons décidé de poursuivre notre activité de soin car elle nous semblait essentielle, d'autant que nous nous doutions que ce confinement allait aggraver les souffrances psychiques de nos patients. Nous avons néanmoins dû adapter nos pratiques.

Nous avons mis en place des téléconsultations médicales chaque fois que cela était possible. Un médecin était en permanence sur place, afin d'assurer une présence au centre pour les patients nécessitant un examen physique, pour ceux ne disposant pas de couverture maladie et devant s'approvisionner en médicaments et pour les urgences.

Parallèlement à cela, la crise sanitaire a eu un impact sur l'état psychique de nos patients : aggravation des traumatismes psychologiques (la pandémie a pu raviver des souvenirs d'épidémie comme Ebola ou le choléra), reviviscences des traumatismes de séquestration, assimilation des contrôles policiers aux actes de torture qu'ils ont pu subir dans leur pays.

Les séances d'ostéopathie ont dû être interrompues pendant deux mois. Les séances avec les psychologues ont été suspendues en mars 2020 mais ont repris en téléconsultation au mois d'avril, le temps de s'adapter.

Les séances de groupes, ateliers de relaxation et ateliers d'insertion, ainsi que l'art-thérapie ont également été suspendues pendant plusieurs mois pour éviter tout risque de contamination.

Par chance, nous disposions d'un stock important de gel hydroalcoolique, ce qui nous a permis d'en distribuer aux associations partenaires qui en manquaient. Nous avons immédiatement été approvisionnés en masques par les pharmacies avoisinantes. Le matériel essentiel ne nous a donc pas manqué.

Les pratiques mises en place pendant le confinement ont présenté des avantages. Ainsi, nous avons pu contacter plus souvent les patients les plus fragiles. Les téléconsultations ont néanmoins été difficiles, voire frustrantes car le soutien ne pouvait se faire qu'à distance, générant un sentiment d'impuissance face à la détresse des patients.

Approche psychocorporelle du traumatisme

Parcours d'Exil a développé une approche psychocorporelle et psychique du traumatisme.

Les personnes exilées que nous recevons ont toutes été confrontées à la mort à un moment de leur vie : violences physiques, menaces, décès de proches... Ces expériences entraînent un traumatisme psychique qui les amènent à rester figées dans leur passé traumatique et à être envahies par des souvenirs, des images et des sensations liées au traumatisme, ce qu'on appelle les reviviscences. Les sujets traumatisés éprouvent de grandes difficultés à maîtriser leurs émotions : la peur de mourir, la colère, la honte

Grâce à l'apport récent des neurosciences, nous savons par ailleurs que lors d'un événement traumatique, même dénué de violence physique, le corps se trouve perturbé, tant au niveau organique (muscles, viscères), qu'au niveau biologique (surproduction d'hormones de stress).

Ces perturbations psychiques, émotionnelles et corporelles nécessitent une prise en charge globale du traumatisme.

Nous amenons nos patients à prendre conscience de leurs sensations internes dans le présent : leurs pensées, leurs émotions et leurs sensations corporelles, ici et maintenant.

Quand ils se sont réapproprié cette conscience d'eux-mêmes dans le présent, ils peuvent alors retrouver des sensations de contrôle de leurs angoisses, expérimenter un sentiment de sécurité et même, éprouver des sensations de plaisir.

Certaines expériences réparatrices, thérapeutiques ou autres (sociales, juridiques, relationnelles...) favorisent

alors leur capacité d'être en lien et la reprise de la confiance en eux-mêmes et dans les autres.

Le corps, le cœur et l'esprit peuvent ainsi retrouver leur unité.

La restauration de cette unité entre corps, esprit et émotions passe par plusieurs phases : écoute et reconnaissance des traumatismes subis, soulagement des souffrances physiques, accompagnement de l'expression des émotions, travail sur la respiration, le mouvement, recours au toucher et à des médias artistiques.



Le parcours des patients

Le médecin généraliste, qui reçoit le patient lors de sa première consultation, est le mieux placé pour coordonner cette approche psychocorporelle.

Les troubles somatiques évoqués par les patients, maux de tête, insomnies, douleurs diffuses, palpitations, troubles digestifs, sont très fréquents. Il faut d'abord soulager le patient de ses maux physiques, avant de l'orienter vers une éventuelle prise en charge spécialisée.

La priorité consiste ensuite à restaurer le sommeil chez les patients souffrant de troubles de l'endormissement, de réveils nocturnes et de cauchemars. Cette étape préalable est indispensable pour diminuer le niveau d'anxiété, favoriser la résilience et assurer l'efficacité du travail psychothérapeutique.

Le médecin généraliste accompagne le patient tout au long de son parcours thérapeutique. Il s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire composée de psychologues, ostéopathes, yoga-thérapeutes et art-thérapeutes. Mais bien souvent les patients préfèrent être suivis par le seul médecin. Aussi nos médecins sont-ils formés à la prise en charge du psychotraumatisme.

Au cours de réunions thérapeutiques quotidiennes, nous discutons de la prise en charge la plus adaptée à chaque patient, mais celle-ci doit recueillir l'accord du patient. Le parcours de soin est co-construit avec lui.

Les psychologues et les médecins centrent leur travail sur la gestion du stress, la régulation émotionnelle, la restauration des ressources personnelles et l'intégration des souvenirs traumatiques.

Pour cela, ils s'appuient sur des thérapies validées scientifiquement dans le soin des psychotraumatismes : EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires), TCC (thérapie cognitivo-comportementale), ICV (intégration du cycle de vie) ou hypnose, qui s'inscrivent dans une démarche plus large de thérapie intégrative.

L'ostéopathie et la yogathérapie sont centrées sur la dimension corporelle et le toucher. Réapprendre à ressentir son corps, travailler sur les tensions musculaires et la respiration, parvenir au lâcher-prise et à la souplesse, sont autant d'éléments qui permettent au patient de se reconnecter à son ressenti dans le présent.

Cette approche psychocorporelle du psychotraumatisme s'avère particulièrement efficace. Généralement, quelques mois suffisent pour que le patient retrouve apaisement, sentiment de sécurité et confiance en lui. Il commence alors à vivre au présent et peut s'ouvrir au monde qui l'entoure.

L'EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) en pratique

Psychologue, docteure en psychologie, spécialisée en victimologie et la prise en charge des traumatismes psychiques, Zeina Chemaly a rejoint l'équipe de Parcours d'Exil en octobre 2020. La particularité du public accueilli l'a contraint à adapter sa pratique.

En effet, l'EMDR implique une certaine exposition aux souvenirs traumatisants et le recours à au moins un repère rassurant dans le présent. Or la plupart des accompagnés à Parcours d'Exil ont été victimes de torture, ils ont fui leur pays - par des moyens et des circonstances potentiellement traumatisants - et se retrouvent, en France, esseulés et en situation de grande précarité. Ils présentent souvent un tableau clinique typique d'état de stress post-traumatique sévère, avec des traumatismes multiples et complexes.

Un important travail de préparation s'avère nécessaire avant d'aborder le vécu des patients, notamment chez les patients mutiques : étirements, exercices de respiration, de relaxation, voire de visualisation, quand l'état du patient le permet. Un air frais, nouveau, est insufflé dans le corps et ses différentes enveloppes meurtries, permettant progressivement de tisser des liens. Il s'agit de ramener le patient dans l'ici et le maintenant. Une alliance thérapeutique et un lieu sécurisant - le bureau - commencent alors à se mettre en place.

La plupart du temps, le vécu traumatique reste de l'ordre de l'indicible jusqu'au démarrage du travail en EMDR. L'exposition aux souvenirs étant généralement insupportable, il convient d'avancer à petits pas, de préparer le patient en fixant au préalable la durée de l'exposition aux souvenirs, de l'ordre de quelques secondes parfois. S'en suit

un travail d'ancrage dans le présent, les patients souffrant de dissociation traumatique, confondant les espaces-temps. Ainsi, le travail avec les patients à Parcours d'Exil peut s'avérer de longue haleine, mais reste alimenté par la ferme croyance en la capacité humaine à se reconstruire.

« On m'avait demandé une fois ce que j'aimais le plus à Parcours d'Exil. Ma réponse a été, sans aucune hésitation : les patients ! En effet, même si cette réponse n'est bien évidemment pas exhaustive, les patients me touchent et j'apprécie particulièrement la clinique que je trouve ici. De plus, le travail avec les médecins - et en l'occurrence souvent la lourde pharmacopée - m'ouvre de nouveaux horizons dans la compréhension du fonctionnement humain. »

Zeina Chemaly
Psychologue Clinicienne

L'hypnose combinée à l'ostéopathie

Victimes de psycho-traumatisme, nos patients racontent qu'ils ont la sensation d'être enfermés dans un corps qui n'est pas le leur. Cela se traduit par des douleurs intenses, une sensibilité exacerbée et de fortes douleurs articulaires, musculaires et ligamentaires.

La plupart de ces troubles fonctionnels ne sont pas visibles aux examens complémentaires, ce qui suscite l'incompréhension de nos patients.

Ainsi, les patients expliquent : « Tout mon corps me fait mal, je suis fatigué, je ne me reconnais plus » ; « je sens qu'ils sont encore là à me cogner fort » et s'interrogent : « pourquoi ce corps me brûle tous les jours ? » Nos patients se sentent isolés par des symptômes invalidants et incompris, qui compromettent leur guérison mentale.

Nous expliquons ces douleurs par la sidération des fascias du corps humain. Le fascia est une membrane qui constitue la partie profonde de la peau et qui relie et recouvre l'ensemble des organes du corps. Elle s'organise comme un réseau fibrillaire entremêlé et continu, qui enveloppe et fait le lien entre les différentes structures anatomiques.

La gravité des traumatismes va « figer » certaines zones de cette membrane fasciale, entraînant des adhérences tissulaires et provoquant des douleurs chroniques.

Chez les patients souffrant de troubles fonctionnels sévères, la manipulation ostéopathique peut être difficile à accepter. En effet, les manipulations myo-fasciales réveillent des émotions et des sensations qui ne sont pas encore acceptées par le patient. Ce blocage somato-émotionnel

peut être libéré grâce à l'hypnose.

Le principe de l'hypnose consiste à dissocier les sensations somesthésiques de l'état de conscience du patient. Quand l'esprit est emprisonné dans une mémoire traumatique, le corps se refuse à toute manipulation : une forme de défense inconsciente.

L'association hypnose-ostéopathie aide l'esprit du patient à sortir de cette prison sensorielle. Cette approche thérapeutique est une façon d'occuper l'esprit qui permet de soigner le corps

Pendant ces séances, les patients parviennent à un état de sérénité, loin des souvenirs et des pensées liés à leurs traumatismes. Le corps finit par s'abandonner, il se relâche totalement, jusqu'à susciter l'endormissement du patient, facilitant ainsi le soin ostéopathique.

Rétablir sa respiration

Les patients ont la possibilité de participer à des séances hebdomadaires de relaxation, dirigées par Florence Cabannes, yogathérapeute.

Celles-ci sont proposées aux femmes d'une part et aux hommes d'autre part, et durent 45 minutes.

Les patients se retrouvent en petites groupes (1 à 5 personnes) et la séance se déroule comme suit :

- Prise de conscience des sensations dans le corps, repérage des zones nouées ou douloureuses et travail mental d'acceptation et de détente.
- Etirements destinés à faire se dissoudre les effets du stress dans le corps (le plus souvent tensions dans le haut ou le bas du dos, ainsi qu'au niveau du diaphragme) et donc à générer en retour de la détente psychique.
- Observation de sa manière de respirer, puis exercices respiratoires pour apprendre à générer de la détente par le contrôle de sa respiration.

L'objectif de tous ces exercices est d'apporter des outils que peuvent s'approprier et réutiliser les patients, dès qu'ils en éprouvent le besoin (situations de stress, problèmes de sommeil...)

- La séance se termine par une relaxation guidée prolongée...

« J'apprécie de travailler à Parcours d'exil dans une équipe engagée dans une cause qui me touche. L'association me permet en outre d'enrichir ma pratique grâce à des réunions où les échanges sont enrichissants.

Je suis surtout frappée par l'immense bonne volonté de toutes ces personnes qui viennent, font de leur mieux et qui manifestement tirent un grand bénéfice de ces séances : la détente qui illumine leur visage lorsqu'elles émergent de la relaxation finale est un merveilleux cadeau qu'elles se font à elles-mêmes avant tout, et accessoirement à leur yogathérapeute également... »

Florence Cabannes
Yoga-thérapeute

DES ATELIERS EN SOUTIEN AU SOIN

Le contexte particulier ayant marqué l'année 2020 a bousculé nos activités. Ainsi, les concerts de l'Orchestre de Paris ont été interrompus dès mars, après deux concerts en début d'année et n'ont pas pu être rétablis.

Nous avons lancé des ateliers de cinéma, afin de pouvoir proposer à nos patients qui parlent bien le français un espace d'échanges.

Le premier cours métrage qui devait être diffusé était *Grand Hôtel Barbès* de Ramzi Ben Sliman, mais à peine lancé l'atelier a dû être annulé.

Ateliers de français

L'année 2020, marquée par la crise sanitaire, a été pour le moins chaotique. Confinement, déconfinement, reconfinement, couvre-feu... après quelques semaines, nous nous sommes adaptés et à partir d'avril, quelques patients qui participaient à l'atelier de français ont pu bénéficier de cours particuliers par téléphone, d'une durée d'une heure environ, ce qui a permis de maintenir le lien.

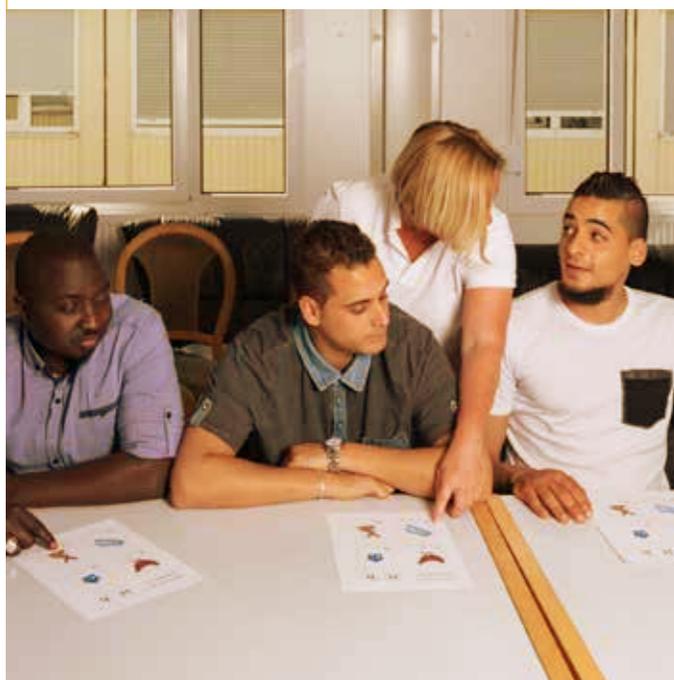
Tagassini, Amadou Sara et Mamadou Samba répondaient présents toutes les semaines. La difficulté pour eux était de trouver un endroit calme pour s'isoler, car ils partagent souvent des chambres ou de petits appartements. Tagassini devait parfois s'installer dans un couloir.

Cela leur a permis de continuer à pratiquer et progresser à l'oral, sur des sujets simples de la vie quotidienne et sur des règles de grammaire de base. Mamadou Samba faisait exception car il avait un bon niveau qui lui permettait de travailler sur des documents transmis au préalable par WhatsApp.

Ces cours individuels ont pris fin mi-juillet.

Les cours en présentiel ont repris en septembre, de façon chaotique, avec très peu de patients.

Puis les cours par téléphone ont repris lors du deuxième confinement, fin octobre. En décembre, reprise des ateliers en présentiel, avec l'arrivée de nouveaux élèves.



Ateliers d'insertion professionnelle

Dans ce contexte COVID et malgré la déception et la frustration générée par l'arrêt de certaines activités et le retard des projets, nous pouvons être fiers du bilan de l'association.

Notre mission est de mener les patients vers la guérison et de les accompagner dans leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Les restrictions liées à la pandémie ont considérablement impacté nos activités d'insertion professionnelle : interdiction de toute réunion et de rassemblement dans des espaces réduits. Les ateliers en présentiel compromis, il a fallu s'adapter pour maintenir le lien les patients par mail et / ou par téléphone. En 2020, le nombre de prises en charge n'a pas dépassé la dizaine de patients.

En plus de la dizaine de patients qui nous avait été adressés, au premier trimestre 2020, quatre patients supplémentaires ont souhaité rejoindre le groupe Insertion professionnelle. Parmi eux, deux recherchaient une formation d'aide-soignants, une cherchait un emploi d'aide à la personne et le dernier un emploi de manutentionnaire.

Malgré le contexte, nous sommes parvenus à maintenir et à garder le contact avec les patients en recherche d'emploi et de formation. Nous avons pu répondre à leurs demandes sur les outils de CV ou de lettre de motivation. Nous leur avons adressé des offres d'emplois dans leurs domaines de recherche.

En décembre dernier, une patiente a ainsi pu trouver un emploi d'aide à la personne à temps plein et en CDI.

Nous avons conseillé ceux dont les projets professionnels n'étaient pas encore définis de prendre contact avec leur agence pôle emploi pour s'inscrire et demander une prise en

charge de leur formation. Nous gardons le lien avec eux, afin de suivre l'avancée de leurs projets professionnels.

A la rentrée, nous espérons pouvoir reprendre les ateliers en présentiel, afin de créer une véritable dynamique d'insertion professionnelle, condition d'intégration de nos patients.

Au-delà des chiffres en matière d'insertion, il conviendrait de prendre en compte l'importance du lien que nous avons su maintenir avec nos patients. Nous demeurons des interlocuteurs privilégiés dans leurs parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Ateliers d'informatique

« 2020 année sinistrée, voire sinistre ... pour les ateliers Informatique

A peine une petite douzaine de séances, et puis voilà que les divers confinements et l'exiguïté du local de la rue de la Fontaine au Roi s'en sont mêlés ...

Comment peut-on apprendre à manipuler une souris, son «clic» gauche, son «clic» droit, et même sa molette sans y toucher soi-même (et donc utiliser la lingette à chaque fois), tout en maintenant la distance physique recommandée ?»,

explique **Jean-Claude Boussarie**, bénévole à Parcours d'Exil depuis plus de 10 ans. Et d'ajouter :

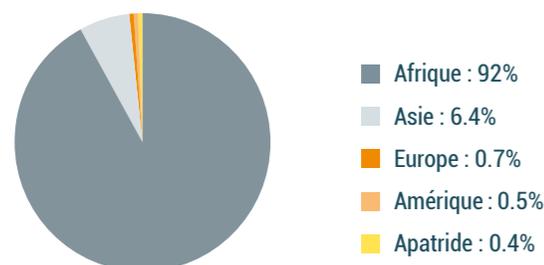
«Il ne me reste plus qu'à faire un gros pari sur le second semestre de 2021, et espérer retrouver toutes les expressions, surtout les sourires sans les masques...»

LES PATIENTS

Le centre de santé de Parcours d'Exil a pris en soin 472 patients en 2020, soit une baisse de 13.08% en raison du départ en congé maternité de la Directrice médicale pendant six mois, qui consulte 3 à 4 jours par semaine. Si le nombre de patients a baissé le nombre de consultations (3413) a quant à lui augmenté de 0.47%. En effet, les thérapeutes étant mieux formés, la prise en charge était plus adaptée et l'alliance thérapeutique meilleure. Ainsi, les patients ont consulté plus souvent que les années précédentes.

Sur les 472 patients, 434 sont africains, soit plus de 91%, en légère hausse par rapport à l'année dernière. 312 patients sont Guinéens soit 66% de la patientèle, 7,2% de République démocratique du Congo et 2,75% de Côte d'Ivoire. 30 patients sont asiatiques et 3,4% sont Afghans.

Nous avons également pris en charge deux apatrides, deux Américains et trois Européens.



En 2020, 30,29% des patients sont des femmes, pourcentage en hausse par rapport à 2019 et aux années précédentes.

66% de nos patients viennent de Guinée où la torture et autres violations graves des droits de l'homme sont endémiques.

La Guinée, souvent absente des grands médias, est un pays où les violations des droits de l'homme, en particulier contre les opposants politiques, les syndicalistes et les membres de la société civile, sont malheureusement fréquentes.

L'année 2020 a encore été le théâtre de violences électorales. Le Président Alpha Condé a modifié la constitution par référendum, afin de se présenter à un troisième mandat, alors que la constitution l'interdisait. Les manifestations concomitantes au référendum en mars 2020 puis aux élections présidentielles en octobre ont été violemment réprimées avec des armes à balles réelles. Des centaines d'arrestations d'opposants ont été enregistrées aggravant ainsi la surpopulation carcérale, déjà endémique. Ainsi la prison de Conakry, prévue pour 300 détenus, en accueille plus de 1500. Les conditions de détention, la pratique généralisée de la détention provisoire (60% des prisonniers) conduisent à une hausse de la mortalité en détention.

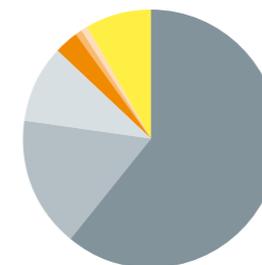
Human Rights Watch documente « depuis des années les mauvaises conditions de détention à travers toute la Guinée, ainsi que les arrestations arbitraires, détentions, poursuites judiciaires, meurtres, disparitions forcées, menaces, harcèlement et intimidation dont sont victimes opposants et critiques du gouvernement ». Dans son dernier rapport de mars 2021, HRW fait état de la mort en détention, en seulement 2 mois, de quatre détenus partisans présumés de l'opposition politique « dans des circonstances suspectes. »

Le statut administratif de nos patients

La très grande majorité des patients de Parcours d'Exil sont demandeurs d'asile (61%) et bénéficiaires de la protection internationale (16,3%), soit 77,3%, un nombre stable par rapport à l'année 2019.

46 de nos patients ont été déboutés du droit d'asile (9,75%). Malheureusement, ce sont souvent les patients les plus traumatisés, incapables, au moment de la procédure, d'avoir un récit cohérent des sévices qu'ils ont subis au moment de la procédure.

15 patients (3,18%) ont bénéficié d'un titre de séjour vie privée, vie familiale, 3 patients un titre de séjour pour soins (0,63%) et 5 ont été naturalisés (1%). Les autres ont des statuts divers (8,14%).



- Demandeurs d'asile (61%)
- Bénéficiaires de la protection internationale (16.3%)
- Déboutés du droit d'asile (9,75%)
- Titre de séjour vie privée, vie familiale (3,18%)
- Titre de séjour pour soins (0,63%)
- Naturalisés (1%)
- Autres statuts (8,14%)



PERMANENCE DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS SOCIAUX DES CENTRES D'HÉBERGEMENT DU DISPOSITIF NATIONAL D'ASILE (DNA)

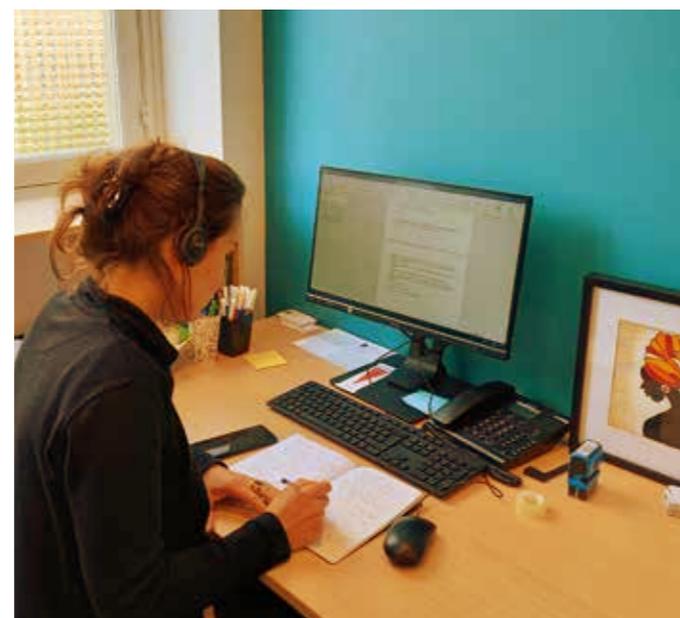
En avril dernier, dans le contexte de crise sanitaire, la Direction Générale des Etrangers en France a souhaité mettre en place une plateforme téléphonique d'écoute et de soutien pour les professionnels travaillant dans les centres d'hébergement du Dispositif National d'Asile. Le public migrant se trouvait particulièrement affecté par la situation. En effet, le climat de peur et d'incertitude, l'injonction à l'isolement, le risque viral, toutes les caractéristiques de cette crise raisonnaient avec des situations antérieures et pouvaient réveiller des traumatismes. Les risques et les symptômes d'une telle réactivation sont divers : agressivité, isolement, repli sur soi, troubles du sommeil et de l'appétit... Les travailleurs sociaux se trouvaient alors en première ligne, devant par ailleurs composer avec leurs propres inquiétudes, des conditions de travail bouleversées et une nouvelle organisation de leur vie personnelle. La plateforme se voulait un lieu de soutien, d'écoute, à la fois pour les personnes hébergées et pour les professionnels.

La DGEF a sollicité plusieurs structures spécialisées dans le soin du psychotraumatisme pour ce projet de permanence téléphonique. Parcours d'Exil a répondu présent, à raison de cinq demi-journées par semaine, assurées par l'une de nos psychologues, Priscille de Thé.

Après un peu plus de trois mois (entre mi-avril et fin juillet), le bilan semblait mitigé. Le besoin était pourtant réel et l'intuition pertinente. D'ailleurs, quand l'objectif était bien compris par les professionnels, la plateforme téléphonique était bien utilisée et permettait parfois de travailler au niveau des dynamiques d'équipes. Cette plateforme a été

révélatrice des besoins du terrain. Elle a mis en évidence l'importance de la formation mais également la capacité d'adaptation du terrain. Le nombre d'appels est néanmoins resté peu élevé. Difficulté d'une telle démarche de demande de soutien ? Communication qui s'est trouvée noyée dans le flot d'informations ? Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce résultat mitigé.

Cette expérience nous a amené à réfléchir à d'autres modalités de sensibilisation et à proposer une démarche ciblée en direction des professionnels, des chefs de service et des équipes de direction. Ceci a donné lieu à « *la version 2* » de la permanence, relancée en janvier 2021.



LA FORMATION

L'Association Parcours d'Exil est un organisme de formation agréé par la Direccte, qui propose des formations sur le psychotraumatisme des personnes exilées et sur la prévention des risques psychosociaux. Ces formations sont destinées aux professionnels, intervenants sociaux, personnels de santé, ainsi qu'aux bénévoles.

L'année 2020, marquée par la pandémie Covid et les restrictions sanitaires, nous a contraint à organiser des formations en distanciel. Le départ à l'étranger du Dr Guillemette Choquet, en charge des formations, et le congé maternité du Dr Clémence Chamoin-de Gourcy ont également bouleversé notre offre de formation.

Le programme VOLTAM, élaboré en partenariat avec la Fondation de France, s'est poursuivi en 2020.

Quatre cycles de formation ont été dispensés, dont la moitié en distanciel. Les participants étaient tous des bénévoles œuvrant auprès du public exilé. Leurs missions étaient très variées : accueil, cours d'alphabétisation, accompagnement juridique ou social...

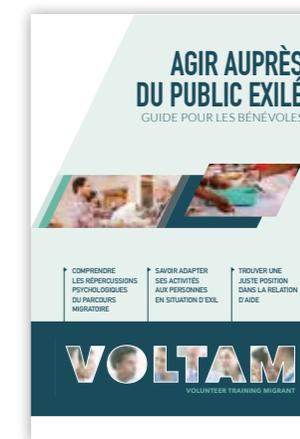
Le retour d'expérience de ces bénévoles et le travail de l'équipe de médecins, psychologue et bénévoles non soignants ont permis l'élaboration d'un guide pratique pour les bénévoles « Agir auprès du public exilé ». Conçu sous format numérique, il a pu être publié sous format papier.

Ce guide a été envoyé sous format numérique à de nombreuses associations œuvrant auprès des migrants. Leurs retours sont excellents et de nombreux bénévoles nous ont demandé le format papier, plus facilement consultable.

Notre collaboration avec le programme PAUSE (Programme d'Accueil d'Urgence des Scientifiques en Exil) au Collège de France s'est poursuivie. Nous avons dispensé quatre journées de formation, deux en présentiel et deux en distanciel. Le profil des participants était varié : tuteurs des candidats, personnels universitaires, enseignants-chercheurs. L'objectif est de les aider à intégrer le psychotraumatisme de l'exil dans leurs dispositifs d'accueil et à trouver une juste position dans l'aide apportée aux scientifiques exilés.

Toutes ces formations ont reçu des évaluations très satisfaisantes.

La compréhension des mécanismes du psychotraumatisme et les outils fournis pour transformer les différentes interventions en expériences réparatrices sont particulièrement appréciés.



RAPPORT FINANCIER

En 2020, les recettes s'élèvent à 566 699 € en légère hausse par rapport à 2019 (557 210€), la hausse des subventions compensant la baisse des formations, très pénalisées par le contexte sanitaire de 2020. Comme les années précédentes, les financements publics représentent la majorité de nos sources de financement, et s'élèvent à 350 000€ soit 62% du budget total. Nous remercions le ministère de l'Intérieur d'avoir maintenu sa confiance en augmentant à nouveau son financement pour le porter à 176 000€ et l'ARS Ile de France en renouvelant le leur à 57 000€. La Mairie de Paris a conservé son financement à 30 000€, et nous l'en remercions, même si cela demeure inférieur à nos besoins. Les financements privés augmentent significativement à plus de 77 000€, notamment grâce à la hausse de la subvention des Fondations de France et Caritas ; nous les en remercions vivement.

Les recettes émanant de notre activité ont fortement baissé par rapport à 2019 reflétant les annulations et reports de formation en raison de la crise de la COVID-19. En 2020, elles s'élèvent à 5 525€ (contre 14 820€ en 2019). De plus, les remboursements de la CPAM sont également en forte baisse passant de 57 883€ à 42 671€ en raison du départ en congé maternité de la Directrice médicale pendant 6 mois, médecin assurant quatre jours de consultations par semaine, et en raison des difficultés d'embauche de médecins.

Les reprises sur amortissements et fonds dédiés, en hausse, couvrent essentiellement des enregistrements de fonds reçus du FAMI en 2019 mais liés à l'exercice 2020.

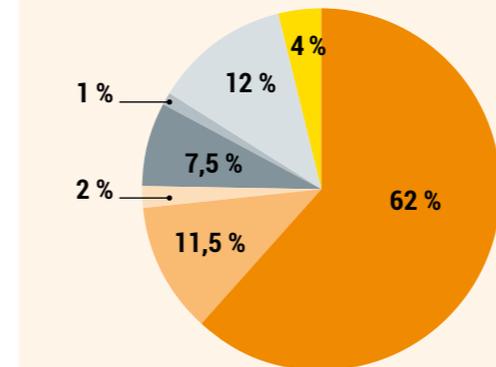
Les dépenses de ressources humaines restent les plus importantes et s'élèvent à 309 065€. L'année 2020 a connu

une hausse des charges de personnel, les recrutements réalisés en 2019 ayant donné leur plein effet en 2020, et ce malgré un congé maternité qui a été pris partiellement en charge par la Sécurité Sociale. Les effectifs qui étaient de 4.6 ETP en 2019 sont passés à 5.2 ETP en fin d'année 2020. Les frais de fonctionnement demeurent globalement stables par rapport à l'année dernière. Enfin, l'exercice est pénalisé par une lourde charge exceptionnelle de 98 673€, qui correspond à une régularisation comptable de produits enregistrés pour les subventions FAMI des années 2016 et 2017, remises en cause ; à noter que l'impact de cette régularisation est « limité » en sortie de trésorerie. Le total des dépenses s'élève à 565 601 €.

Le total des recettes et des dépenses laisse ainsi apparaître un solde créditeur de 1 098 €. Ce résultat positif est reporté sur les fonds propres de l'association, qui seront ainsi portés à 194 185 €.

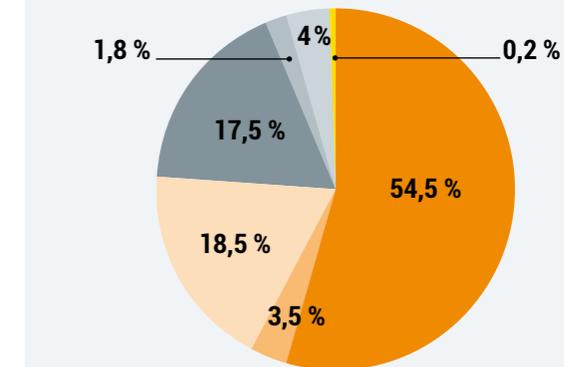
« Le bilan solide de Parcours d'Exil demeure une force dans un contexte de fort accroissement de la demande de soin. Le déménagement dans le Centre Richerand début 2021 et la poursuite des embauches de médecins et soignants permettent à Parcours d'Exil de pouvoir répondre à cette demande toujours plus soutenue. Nous vous rappelons que tous les documents comptables sont à votre disposition au siège de notre association. »

Hélène de Cointet, trésorière



RECETTES : 566 699€

Financements publics	350 832€
Financés privés	65 033€
Dons	12 130€
Remboursement CPAM	42 671€
Revenus des formations	5 525€
Reprise de provisions/fonds dédiés	68 903€
Autres	21 605€



DÉPENSES : 566 699€

Ressources humaines	309 065€
Honoraires	19 584€
Frais de fonctionnement	104 037€
Charges exceptionnelles d'exercices précédents	98 673€
Provisions/ fonds dédiés	10 659€
Autres dépenses	23 583€
Alimentation des fonds propres	1 098€

REMERCIEMENTS

Parcours d'Exil remercie chaleureusement les bailleurs institutionnels et privés qui lui ont fait confiance en 2020 en soutenant son activité :

Un remerciement particulier à tous nos donateurs réguliers et ponctuels.

Ministère de l'intérieur
Fonds Asile, Migration et intégration de l'Union européenne
Mairie de Paris, la DASES
Agence régionale de la santé d'Ile de France
Conseil régional d'Ile de France
Fondation de France
Fondation Gratitude
Fondation Caritas



ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL CONSEIL D'ADMINISTRATION



PRÉSIDENTE

Yaële AFERAT

Directrice générale
de l'Association française de Fundraisers



VICE-PRÉSIDENTE

Anne LESCOT

Consultante, auteure, réalisatrice



TRÉSORIÈRE

Hélène DE COINTET

Directrice générale déléguée
Groupe Gorgé



SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Marie-Armelle OLLIVIER

Directrice générale de Waste Box



ADMINISTRATEUR

Madjide BA

Conseiller en insertion professionnelle
et de l'emploi



ADMINISTRATEUR

Frank BELLIVIER

Médecin psychiatre, Professeur
des universités, praticien hospitalier



ADMINISTRATRICE

Elodie HERMANT

Juriste et psychologue clinicienne



ADMINISTRATRICE

Chantal SEVENS

Directrice administrative de la Société
de Réanimation de Langue Française

ÉQUIPE SALARIÉE



DIRECTRICE MÉDICALE
CHAMOIN-DE GOURCY
Clémence



DIRECTRICE EXÉCUTIVE
Sabrina BIGNIER



SECRÉTAIRE D'ACCUEIL
Reza JAFARI
jusqu'à mai



SECRÉTAIRE D'ACCUEIL
Abdallah ABDALBAGI
à partir de juin



COMPTABLE
Chantale GAUTHIER



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Laura BASUYAU



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Auriane CABANNES



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Marion CATROU



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Guillemette CHOQUET



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Didier MONTLOIN



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Marie KIMIAI
en remplacement de congé maternité



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Pierre-Henri DACULSI



MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Laure BARRAULT



PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE
Eve BEAUQUIN



PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE
Zeina CHEMALY



PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE
Priscille DE THE



OSTÉOPATHE
Lou LECOUTURIER



YOGA-THÉRAPEUTE
Florence CABANNES



ART-THÉRAPEUTE
Véronique TERRIEUX
jusqu'à septembre



BÉNÉVOLE
Jean-Christophe COMBOURIEU
bénévole de français



BÉNÉVOLE
Jean-Claude BOUSSARIE
bénévole d'informatique



BÉNÉVOLE
Véronique MESNARD
bénévole de français



BÉNÉVOLE
Madjide BA
bénévole insertion professionnelle

Nos chaleureux remerciements à
Marie-Hélène Milano pour son travail
de relecture du présent rapport.



Parcours d'Exil a déménagé en février 2021



4 Avenue Richerand, 75010 Paris

Au deuxième étage



République

(Lignes 3, 5, 8, 9 et 11)

Goncourt

(Ligne 11)



75 (arrêt Gare routière)

46 (arrêt Hôpital Saint-Louis)



01 45 33 31 74



01 45 33 53 61



contact@parcours-exil.org



www.parcours-exil.org